

C. AFFICHE N°: CA 8**MISE AU POINT DU FRACTIONNEMENT PAR DEBRANNING DES TISSUS PERIPHERIQUES DU BLE TENDRE (TRITICUM AESTIVUM) ET DU BLE DUR (TRITICUM DURUM).****OLIVIER ROISEUX^{1,2}, MOHAMED SALAH BEN HAMOUDA¹, GILLES OLIVE^{1,3}, CHRISTOPHE BLECKER¹**

1 : ULg - GxABT - Laboratoire Science des Aliments et Formulation (Belgique) ; 2 : Wal.Agr. - Groupe AVEVE (Belgique) ; 3 : EICVN - Laboratoire de Chimie des Couleurs Anciennes (Belgique)

Mots clés : Blé tendre ; Triticum aestivum ; Blé dur ; Triticum durum ; Cultivars ; Debranning ; Son

Résumé : Le blé est constitué de trois régions : l'albumen, les enveloppes et le germe. Depuis longtemps, le blé est broyé pour donner soit la farine dans le cas des blés tendres, soit de la semoule dans le cas des blés durs, ceci correspondant en fait à la majorité de l'albumen. Le son de blé est un coproduit de cette transformation et consiste en un empilement de différents tissus : péricarpe externe et interne, testa, épiderme et aleurone. A l'heure actuelle, la valorisation du son de blé est limitée malgré son potentiel nutritionnel. Un fractionnement spécifique de ces tissus, conduisant à la production de fractions ciblées à haute valeur ajoutée, permettrait de mieux exploiter ce potentiel. Parmi les méthodes de fractionnement par voie sèche, le debranning permet le retrait séquentiel des différentes couches extérieures du blé mettant en jeu l'abrasion contre une surface abrasive et la friction des grains entre eux.

L'étude a porté sur deux variétés de blé tendre (Julius et Sahara) et deux de blé dur (Karim et Razzek). En raison de différences physiques comme la dureté ou la taille et la forme des grains, des cycles de traitement adéquats pour chacune des variétés ont été développés afin d'obtenir des fractionnements identiques, le but étant de tendre vers un fractionnement histologique du son. Dans le même temps, une procédure unique de debranning a été appliquée aux quatre variétés dans le but de mettre en évidence leurs différences comportementales. Les quatre fractions (F1 ; F2 ; F3 ; F4) obtenues ont alors été analysées statistiquement (moyenne, coefficient de variation, minimum et maximum, intervalle de confiance) afin de juger de la conformité de ces fractions en termes de pourcentage massique par rapport au but désiré. Les moyennes et intervalles de confiance montrent que les fractions développées sont conformes aux couches histologiques d'un point de vue massique, vis-à-vis des valeurs "objectifs" fixées par rapport à la littérature scientifique.